



ENVERGURES ALPINES

Bulletin n°4

janvier – décembre 2019

Vie de l'association

L'association comptait **60** adhérents à jour de leur cotisation en 2019. 122 personnes depuis la création.

Les adhésions, dons (Puy du Fou), conférences, encadrement de sorties et prestations/expertises pour études (Aigle CNRS, RTE) constituent l'essentiel de nos recettes.

Les généreux donateurs peuvent déduire de leur impôt 66 % du montant de leur don.

Un reçu fiscal leur sera adressé en début d'année sur demande.

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est composé de Christian Couloumy (Président), Cathy Ribot (Trésorière), Samy Michel (Secrétaire), Jean-Michel Bertrand et Denis Cheissoux (Membres).

Nous nous sommes réunis en août à la cabane de l'Alp (Réotier).

Résumé chronologique des activités

27/12/2018 Conférence sur les Grands rapaces

Maison de la montagne – Les Deux Alpes

28/02/2019 Conférence sur les Grands rapaces

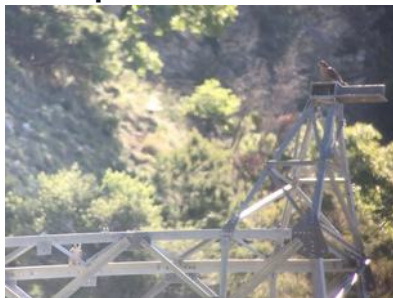
Maison de la montagne – Les Deux Alpes

Print. 2019 Recherche d'aires d'aigles royaux occupées (CNRS/RTE)

Envergures alpines est engagée dans le programme de capture des aigles en Haute Durance (voir rubrique aigle royal) en appui au CNRS qui pilote le projet au nom de RTE. De nombreuses journées de prospections ont été menées au printemps. Elles ont été couronnées de succès par la découverte d'aires occupées qui ne nous étaient pas connues.

Ce travail préalable a permis de baguer plusieurs aiglons (voir rubrique « aigle royal »)

Print. 2019 Suivi de rapaces dans le cadre de travaux RTE Haute Durance



A gauche, 2 fauconneaux à peine envolés ; à droite, circaéton prêt à partir !

Dans le cadre de la rénovation de la ligne HT Haute-Durance, RTE nous a confié le suivi de l'évolution de la reproduction de certains couples de rapaces (Circaète-Jean-le-Blanc, Faucon pèlerin, Epervier...) afin de programmer les travaux en fonction de l'activité des oiseaux. De nombreuses journées ont été consacrées à cette mission.

Aucun chantier n'a été entrepris avant que nous ne donnions un avis sur la fin de la reproduction, dans le respect de ce qui avait été convenu et de la sécurité des animaux concernés.

Print. 2019 Identification zones sensibles (rapaces) programme RTE/LiDAR)

Envergures alpines s'est vu confier une mission de contrôle de la présence de rapaces nicheurs sous la ligne Haute tension reliant Serre-Ponçon au nord du département dans le but de signaler les zones sensibles. Ces précautions sont liés à des travaux d'entretien des lignes en service (poussée de la végétation génératrice de coupures ou d'incendies). Plusieurs sites où des rapaces étaient potentiellement nicheurs ont été portés à la connaissance des opérateurs. Toutes nos recommandations ont été prises en compte, parfois au-delà de ce que nous avons demandé.

18/03/2019 Animation scolaire, Grands rapaces des Alpes

Ecole élémentaire – Les Deux Alpes

19/03/2019 Tournage avec FR3 sur le site des gypaètes : Envergures à l'honneur !

Deux journalistes de FR3 Auvergne Rhône-Alpes sont venus réaliser un sujet en Haute-Romanche pour parler du gypaète barbu et du nouveau livre de Christian Couloumy (Rapaces entre ciel et terre chez Glénat). De belles conditions météorologiques et des rapaces complaisants ont permis un beau reportage.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/oisans-amour-rapaces-1642210.html>

25/03/2019 Steering comitee, comité de pilotage de l'IBM (conférence téléphonique).

Envergures alpines est adhérente à la VCF (Vulture conservation foundation). A ce titre, nous participons à des réunions du comité de pilotage (Steering Comitee) plusieurs fois par an. En raison du caractère international de cette structure, plusieurs de ces réunions se tiennent sous la forme de conférences téléphoniques

01/04/2019 Animation scolaire, Grands rapaces des Alpes

Ecole élémentaire – Les Deux Alpes

02/04/2019 Animation scolaire , Grands rapaces des Alpes

Ecole élémentaire – Les Deux Alpes

25/04/2019 Conférence sur les Grands rapaces

Maison de la montagne – Les Deux Alpes



En concertation avec la commune et l'Office de Tourisme des 2 Alpes, présentation d'un diaporama sur les rapaces régionaux

1/05/2019 Accueil d'une chercheuse Université de Montpellier. Calage des GPS



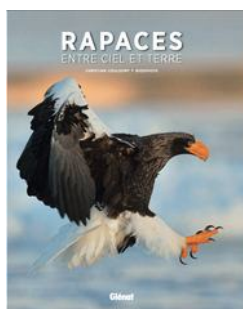
Ruth calant les GPS à proximité immédiate d'un repère géodésique de l'IGN

Ruth Garcia Jimenez de l'Université de Montpellier, travaille avec Olivier Duriez. Elle se déplace sur plusieurs sites des Alpes pour tester/caler différents modèles de GPS afin de corriger des erreurs systématiques (altitude notamment). Nous l'avons accueilli sur le terrain en Embrunais et en Haute-Romanche pour procéder à ces manipulations (Embrunais, Lautaret, vallée du Ferrand).

7/05/2019 Repérage de l'accessibilité à l'aire du jeune gypaète de Malaval

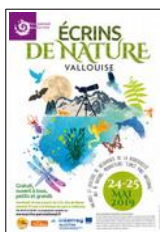
Julien Charron (technicien au PN Ecrins et guide de haute montagne) avec l'équipe d'Envergures alpines sur place vient évaluer la possibilité d'accéder à l'aire de gypaète de Rif Mantel dans la perspective d'équiper le poussin quand il aura l'âge (et la taille !) requis. Nous sommes là pour l'accompagner... dans ses réflexions !

14/05/2019 Conférence « Rapaces entre ciel et terre » à Embrun



Christian C. s'est appuyé sur son dernier livre pour parler des rapaces du monde à partir de leurs facultés extraordinaires (vol, chasse, territoire...). Une trentaine de personnes étaient présentes dans la bibliothèque municipale d'Embrun pour assister à cet exposé.

25/05/2019 Fête de la nature en Vallouise : Ecrins de nature



A Vallouise, près de la maison du Parc. © Christophe Pasini/Envergures alpines

Organisé par le Parc national des Ecrins la Fête de la nature a été relayée en Vallouise avec notre participation. De nombreux ateliers étaient proposés dont l'un était consacré à l'observation des rapaces. Envergures alpines a animé ce stand qui a permis aux visiteurs d'en apprendre un peu plus sur les grands oiseaux et même... d'apercevoir certains d'entre eux !

26/05/2019 Fête de la nature à Embrun

Cet évènement national était organisé pour la 4^e fois consécutive par la Commune d'Embrun et Envergures alpines avec le soutien du Parc national des Ecrins et de l'Office Français pour la Biodiversité.



Après un exposé sur les lichens et leur importance par Claude Rémy, le groupe de participants s'est aventuré pour un Tour du Roc à la rencontre d'une biodiversité ordinaire mais bien cachée et souvent méconnue. Une attention particulière a été portée à la biodiversité aquatique.

Merci à Claude Rémy (ARNICA MONTANA), Yannick Pognard (OFB), Mireille Coulon et Damien Combrisson (PNE)

4/06/2019 Bagueage et pose d'un GPS au nid sur le gypaète

Grâce à la coopération entre Asters, le Parc national des Ecrins et Envergures Alpines et avec le soutien de la VCF et du Puy du Fou, Emparis né en 2019 dans le Haut-Dauphiné a pu être équipé au nid (plus de détails dans le complément gypaète barbu).



Le matériel et pendant la manipulation de l'oiseau par Etienne Marlé (ASTERS)

13/06/2019 Conférence « oiseaux dans le jardin » à Savines le Lac



Petit exposé de présentation des oiseaux des jardins aux anciens de la Maison de retraite de Savines-le-Lac.

14/06/2019 Conférence « oiseaux des jardins » à la Maison des Chanonges, Embrun



20/06/2019 Réunion vautours-élevage en préfecture de la Drôme

Envergures alpines a été invitée par la DREAL Aquitaine, administration en charge des plans nationaux d'actions gypaète et vautours à une réunion rassemblant les acteurs de toute la France sur ces sujets. Cette réunion, présidée par le préfet de la Drôme, avait pour but d'évoquer les relations vautours/élevage.

24/06/2019 Animation scolaire, Grands rapaces des Alpes

Ecole élémentaire – Venosc



Les petits montagnards de la vallée du Vénéon découvrent le gypaète et ses compagnons de vol !

25/06/2019 Baptême du gypaéton né à Malaval



Les enfants du Haut-Oisans le jour du baptême d'Emparis
Avec Cathy et Marie-Françoise Aubert

Comme les années précédentes, le choix du nom du gypaéton a été confié aux enfants du groupe scolaire local. Après des ateliers/animations sur les grands rapaces, le tirage au sort a eu lieu et c'est « **EMPARIS** » nom du plateau d'altitude dominant le site de reproduction qui a été choisi ! Ce fut l'occasion d'admirer les créations de Marie-Françoise Aubert : plusieurs sculptures et des puzzles présentant les grands rapaces...

2/07/2019 Capture et marquage de l'aiglon du Mont Colombis



L'aiglon du Mont Colombis avec son GPS
© Christian Couloumy/Envergures alpines

Arzhela Hemery (CNRS) et Christian Itty (Bagueur accrédité) conduisent cette opération avec le concours de l'ONCFS. Les choses sont bien rodées et l'oiseau sera équipé sans aucun dommage. Malheureusement, l'aiglon a été retrouvé dans un impluvium où il s'était noyé quelques mois après, dans un temps record.

Avec Samy, nous avons participé à l'opération en observant la situation depuis le versant opposé.

3/07/2019 Capture et marquage des aiglons de Saint Crépin



Samy devant le site des aiglons de Saint-Crépin

Ce sont 2 aiglons qui ont été élevés dans une aire (nouvelle) que Samy a découverte au printemps. Contrairement aux autres cas, l'accès s'est fait par le bas (escalade).

Les 2 aiglons ont été équipés sans problèmes. Nous étions également sur place pour guider la manipulation depuis en face.

12/07/2019 Capture et marquage d'un aiglon à Guillestre



L'aiglon de Guillestre, © Samy Michel/Envergures alpines

Malgré le fait que nous disposions des déplacements du mâle du couple grâce à son GPS, nous avons eu beaucoup de difficultés à découvrir l'aire occupée en 2019. Elle est astucieusement nichée (!) dans une petite grotte au cœur de laquelle l'aiglon a passé une petite enfance plutôt confortable par rapport à la météo !

L'équipement a été réalisé dans de très bonnes conditions.

17/08/2019 Comptage des vautours fauves au dortoir

Envergures alpines a organisé le comptage dans le Haut-Dauphiné en mobilisant les observateurs, volontaires et professionnels et en collectant les informations après 'opération.

En outre, l'association également s'est chargée également de la coordination pour l'ensemble de la zone sud-est de la France.

Depuis quelques années, nos voisins suisses et italiens se sont joints au dispositif.

Voir annexe en fin de document et notre compte rendu ici :

<http://rapaces.lpo.fr/sites/default/files/gypa-te-barbu/3044/comptage-de-vautours-dans-les-alpes-fran-aises-2019.pdf> .

24/07/2019 Animation rapaces au col de Sarenne (Clavans-en-Oisans)



Cette journée proposée par Envergures alpines à tous les publics s'est déroulée au col de Sarenne (Clavans/Alpe d'Huez). Nous y avons proposé des ateliers de reconnaissance des rapaces et l'observation (en direct !) de plusieurs vautours fauves et d'un aigle royal venus survoler notre stand.

6/08/2019 Conseil administration à la cabane de l'Alp



Denis Cheissoux, Cathy Ribot, Jean-Michel Bertrand et tout à droite Pascal Labbé ... en compagnie des amis du berger.

Nous avons profité de la présence de nos éminents compagnons de route et néanmoins membres du Conseil d'Administration (Denis Cheissoux et Jean-Michel Bertrand) pour nous retrouver en montagne avec notre ami commun Pascal (Berger de l'Alp, Réotier). Ce fut l'occasion d'évoquer quelques points du fonctionnement de l'association dans un cadre magnifique. Denis en a profité pour enregistrer des interviews pour France Inter avec Pascal et Jean-Michel. Ce dernier a tourné quelques plans de Pascal et de son troupeau que l'on retrouve aujourd'hui dans son merveilleux film « Marche avec les loup ».

31/08/2019 Journée mondiale des vautours au col du Lautaret



Le stand d'Envergures alpines au col du Lautaret © Envergures alpines

Pour la 4e année consécutive, Envergures alpines a relayé la journée mondiale des vautours en installant un stand au col du Lautaret. Nous avons abandonné le col du Galibier en raison des incertitudes météorologiques. Les visiteurs de passage se sont arrêtés, curieux de mieux connaître ces oiseaux à la réputation sulfureuse...

7/09/2019 Rencontre du réseau gypaète Mercantour à Saint-Etienne-de-Tinée

A l'invitation de François Breton (PN Mercantour), Christian C. se rend à Saint-Etienne-de-Tinée pour témoigner par une présentation illustrée de la situation des grands rapaces dans le Haut- Dauphiné. François organise chaque année ce type de rencontre au bénéfice du réseau des observateurs qui est désormais bien structuré. Ces rencontres connaissent un succès mérité dont la réussite tient beaucoup à l'investissement de François Breton.

19/09/2019 Steering comitee, comité de pilotage de l'IBM (conférence téléphonique).

Deuxième conférence téléphonique avec le comité de pilotage IBM.

12/10/2019 IOD (comptage des gypaètes barbus)



L'IOD dans le Haut-Dauphiné : de gauche à droite, Val d'Escreins, Guillestre, Queyras
© Christian Couloumy, Jean-Paul Coulomb, Jean-Baptiste Portier

Le comptage international des gypaètes barbus, devenu IOD (International Bearded Vulture Monitoring) était organisé pour la quinzième année consécutive. Ce programme constitue l'un des rares dans le monde à associer plusieurs pays au même moment pour une cause aussi belle que celle de permettre le retour d'une espèce anéantie par les hommes il y a plusieurs décennies. Que de chemin parcouru depuis les années soixante où quelques biologistes murissaient un projet aussi ambitieux que celui là ! On citera Bernard Amigues, Paul Géroutet, les frères Terrasse, Hans Frey Jacky Rimpault -... il y en a bien d'autres. Notre association appartient à cette génération qui prend le relais, à sa manière, en fonction de ses moyens pour consolider le succès que connaît aujourd'hui le retour du gypaète.

Depuis le premier comptage en 2005, le Haut-Dauphiné constitue l'une des unités géographiques de référence. Le Parc national des Ecrins s'était chargé de la coordination jusqu'en 2015.

En accord avec le Parc, Envergures alpines a pris depuis le relais de la coordination de la zone (à partir de 2016).

10/10/2019 Colloque pathologies faune sauvage/santé humaine à Gap

Organisé à l'occasion du 50^e anniversaire du laboratoire départemental vétérinaire des Hautes-Alpes, un colloque a été organisé à Gap. Les thèmes concernant les relations Faune sauvage/santé publique ont été traités par des scientifiques venus du monde vétérinaire.

17/10/2019 Journée scientifique au Parc national des Ecrins

Entre autres communications très intéressantes (Lagopède, Tétraz lyre...), Arzhela Hemery et Aurélien Besnard (CNRS) ont fait le point du programme de suivi/marquage des aigles royaux en Haute-Durance (voir annexe « aigle royal »).

Cette journée était ouverte à plusieurs organismes comme la LPO ou l'ONCFS.

25-27/10/2019 Rencontres annuelles vautours (LPO) à Saint-Affrique



Su la scène



José Tavares, Jean-François Terrasse, Yvan Tariel et Michel Terrasse
© Envergures alpines et Hansruedi Weyrich



le groupe de participants en Andorre

Rendez-vous annuel des passionnés et des professionnels de l'étude, du suivi et de la protection des rapaces nécrophages. La rencontre organisée par la LPO avait lieu à Saint-Affrique cette année. C'est comme toujours l'occasion de retrouvailles et de nombreux échanges constructifs. Nous y avons présenté un bilan des comptages vautours dans les Alpes françaises.

A cette occasion, les « frères Terrasse » (Michel et Jean-François) ont été honorés par l'assistance pour leur action déterminante dans la protection des rapaces, ceci depuis plusieurs décennies.

Toutes les présentations sur le site de la LPO ici :

<http://rapaces.lpo.fr/gypaete-barbu/les-rencontres-du-reseau-vautours>

14-18/11/2019 Meeting annuel gypaète barbu en Andorre (VCF)



Sur la scène en Andorre

Envergures alpines était représentée à cette rencontre importante qui a lieu chaque année. Elle réunit l'ensemble des acteurs du programme gypaète. Tous les pays alpins sont là et aussi les espagnols, les andorrans, les bulgares... De notre côté, nous avons évoqué la situation de l'espèce dans le Haut-Dauphiné et pu échanger avec nos partenaires.

Plusieurs interventions très argumentées ont souligné le drame en cours lié à l'utilisation du poison. Dans certains pays, les conséquences sont catastrophiques (Pakistan, Inde, Afrique). Un effondrement dramatique des populations de carnivores, tout particulièrement des nécrophages, dans certains cas jusqu'à 90 % est déploré, ce qui représente plusieurs dizaines de milliers d'individus !

Dans un contexte aussi inquiétant, la situation en Europe occidentale se révèle comme beaucoup plus optimiste que dans le reste du monde sans que l'on puisse dire que tout soit sauvé.

A l'empoisonnement, viennent s'ajouter d'autres menaces qui nous concernent également : la percussion d'éléments industriels comme les éoliennes et les câbles aériens. La consommation de plombs de chasse ingérés accidentellement par les rapaces en mangeant du gibier tué à la chasse constitue une menace supplémentaire. Les victimes sont très vite atteintes de saturnisme ce qui altère leur vigilance les exposant ainsi à des accidents et qui conduit souvent à la mort par empoisonnement.

16-17/12/2019 Comité technique du PNA vautours/élevage à la DREAL (Montpellier)

La réunion est dirigée par Luc Albert (DREAL) et organisée selon les objectifs du plan national d'actions (PNA Vautours/élevage).

A cette occasion, il a été proposé officiellement à Envergures alpines de devenir opérateur technique pour les Alpes

- Pyrénées →
- Massif Central
- Alpes

- ONCFS Nouvelle-Aquitaine (Stéphane Duchateau),
- LPO Grands Causses (Léa Giraud)
- Envergures Alpines (Christian Couloumy)

Les intervenants successifs ont présenté la situation dans leurs régions respectives.

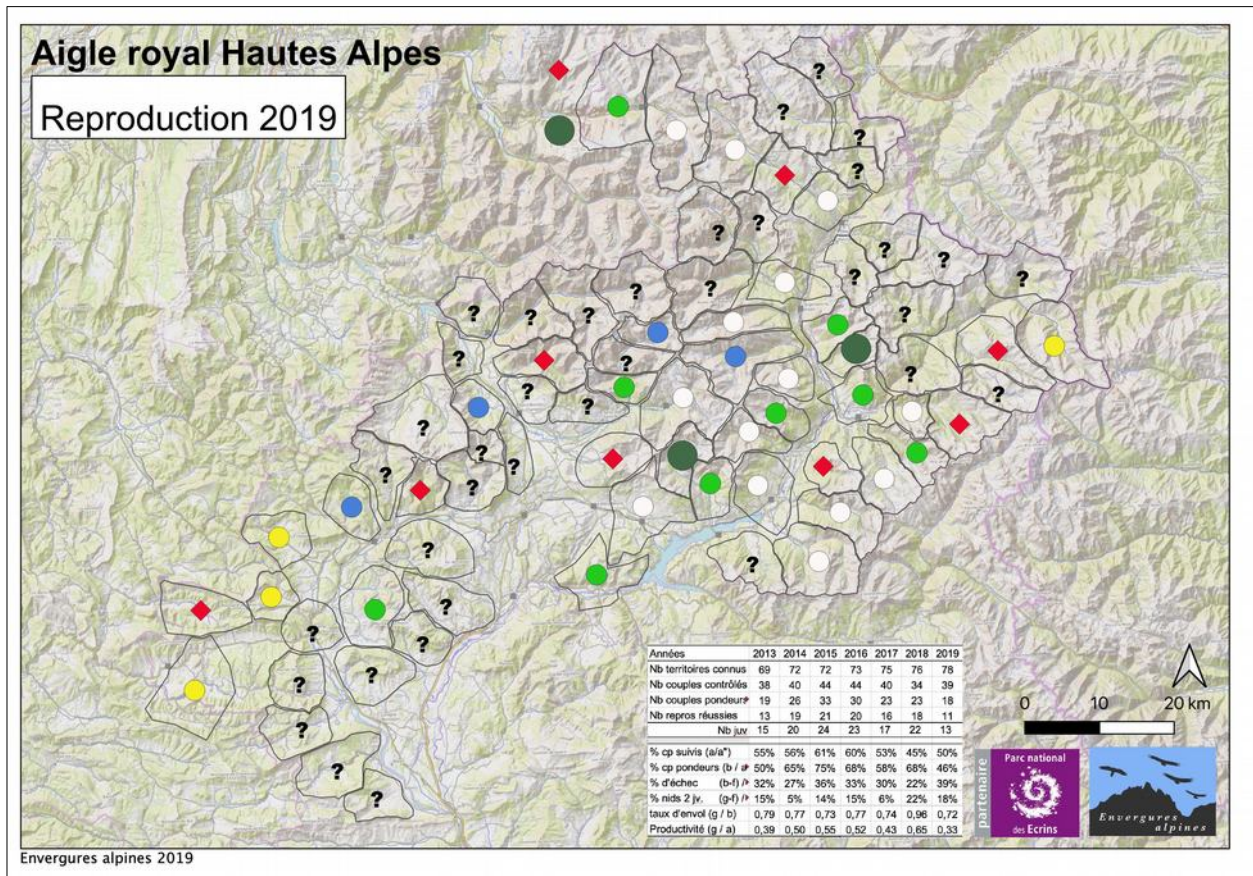
Voir plus bas en pages « vautours » le détail des actions envisagées

L'Aigle royal

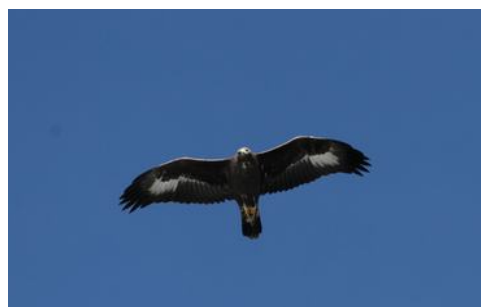
La reproduction dans les Hautes Alpes

Avec seulement 13 jeunes à l'envol sur l'échantillon contrôlé, 2019 est une mauvaise année (17-24). 39 territoires ont été contrôlés sur les 78 connus (50% de la population du département).

18 couples ont pondu, 11 ont réussi leur reproduction dont 3 qui ont amené 2 aiglons à l'envol.



Reproduction de l'aigle royal dans les Hautes-Alpes. Source : Parc national des Ecrins, Envergures alpines



Aigles royaux en 2019

Suivi GPS des aigles royaux en Haute Durance (RTE/CNRS)

Source : Arzhela Hemery, ingénieure d'études (CNRS)

Envergures alpines est impliquée dans le projet de marquage des aigles royaux de la Haute-Durance par contrat avec le CNRS. Grâce à l'observation à distance des aires concernées par le projet, nous avons contribué au suivi de l'évolution du plumage des aiglons afin de déterminer le meilleur moment pour intervenir au nid et les équiper de GPS et de bagues.

Nous avons pu participer à plusieurs des manipulations, soit pour guider les cordistes depuis un poste éloigné soit par notre présence pendant l'équipement des oiseaux.

Capture d'adultes

Fin 2019, 5 adultes avaient été équipés.

Territoire	Date de capture	Sexe	Masse	Date de fin de suivi	Nombre de points GPS
Monétier les Bains	05-12-2018	Femelle	5,600 kg	28-03-2019	~100 000
Guillestre	17-12-2018	Mâle	3,850 kg	-	~160 000
Mont-Guillaume	29-01-2019	Femelle	5,100 kg	-	~600 000
Montbrison	06-03-2019	Mâle	3,750 kg	-	~240 000
Chabrières	14-03-2019	Mâle	4,750 kg	-	~700 000

Source : Arzhela Hemery, RTE/CNRS

Capture de juvéniles avant l'envol

Fin 2019, 15 juvéniles étaient équipés.

Territoire	Sexe	Âge au bagage	Date d'envol	Âge à l'envol	Date de départ en dispersion	Durée d'apprentissage sur le territoire de naissance
Monétier - 2018	Mâle	~47 jours	28-07-2018	~77 jours	?	?
Briançon - 2018	Femelle	~51 jours	27-07-2018	~81 jours	05-04-2019	252 jours
Les Ayes - 2018	Mâle	~48 jours	21-07-2018	~71 jours	04-04-2019	257 jours
Vars - 2018	Mâle	~51 jours	16-07-2018	~76 jours	22-11-2018	129 jours
Vars - 2018	Femelle	~47 jours	28-07-2018	~88 jours	25-02-2019	212 jours
Rabioux - 2018	Mâle	~49 jours	22-07-2018	~79 jours	29-03-2019	250 jours
Chabrières - 2018	Mâle	~50 jours	20-07-2018	~81 jours	21-01-2018	185 jours
Autane - 2018	Femelle	~44 jours	04-08-2018	~89 jours	15-09-2018	42 jours
St Crépin - 2019	Mâle	~52 jours	01-08-2019	~81 jours	-	-
St Crépin - 2019	Mâle	~49 jours	02-08-2019	~79 jours	-	-
Guillestre - 2019	Femelle	~53 jours	04-08-2019	~88 jours	-	-
Couleau - 2019	Femelle	~50 jours	13-08-2019	~83 jours	-	-
Réallon - 2019	Mâle	~51 jours	05-07-2019	~65 jours	-	-
Réallon - 2019	Mâle	~47 jours	26-07-2019	~82 jours	-	-
Colombis - 2019	Femelle	~58 jours	31-07-2019	~87 jours	X	X

Source : Arzhela Hemery, RTE/CNRS

Le marquage et le suivi permettent de cerner certains éléments de leur mode de vie :

- Les femelles restent au nid un peu plus longtemps que les mâles (86 jours contre 77 jours en moyenne).
- La durée du séjour dans le territoire est variable selon les individus, 6 mois en moyenne (+/- 80 jours)
- Très variable également les distances parcourues après l'émancipation.

La mort de 2 jeunes équipés est à déplorer :

- 1 victime de tir, né en 2018 (Oisans)
- 1 noyé dans un impluvium, né en 2019 (Hautes Alpes)

Les scientifiques du CNRS sont allés bien au-delà de ces constats, qui sont souvent des confirmations et des précisions sur ce que nous connaissions.

Ils ont montré de manière très précises les déplacements des oiseaux à proximité des lignes, ce qui sera d'un grand secours pour la mise en œuvre de mesures adaptées à réduire les risques de percussio

Vautours fauves et moines

Comptage au dortoir (nombre d'individus recensés)

Pour la dixième année consécutive, une opération de dénombrement des vautours fauves a été organisée à la mi-août. La prospection a couvert l'ensemble des Alpes françaises, l'Ardèche, une partie de la Suisse et une partie du Piémont italien. Les conditions aérologiques ou météorologiques ont été bonnes partout. Les zones de fortes fréquentation estivale par les vautours restent les mêmes (Verdon, Baronnies, Savoie) avec évidemment des modifications conjoncturelles en lien avec d'éventuels dérochements ou autres cas de mortalité importante et localisée. L'extension vers le nord-est (Suisse, Haute-Savoie) où les effectifs ont respectivement triplé (CH) et doublé (74) est confirmé.

2019 : 2312 vautours fauves

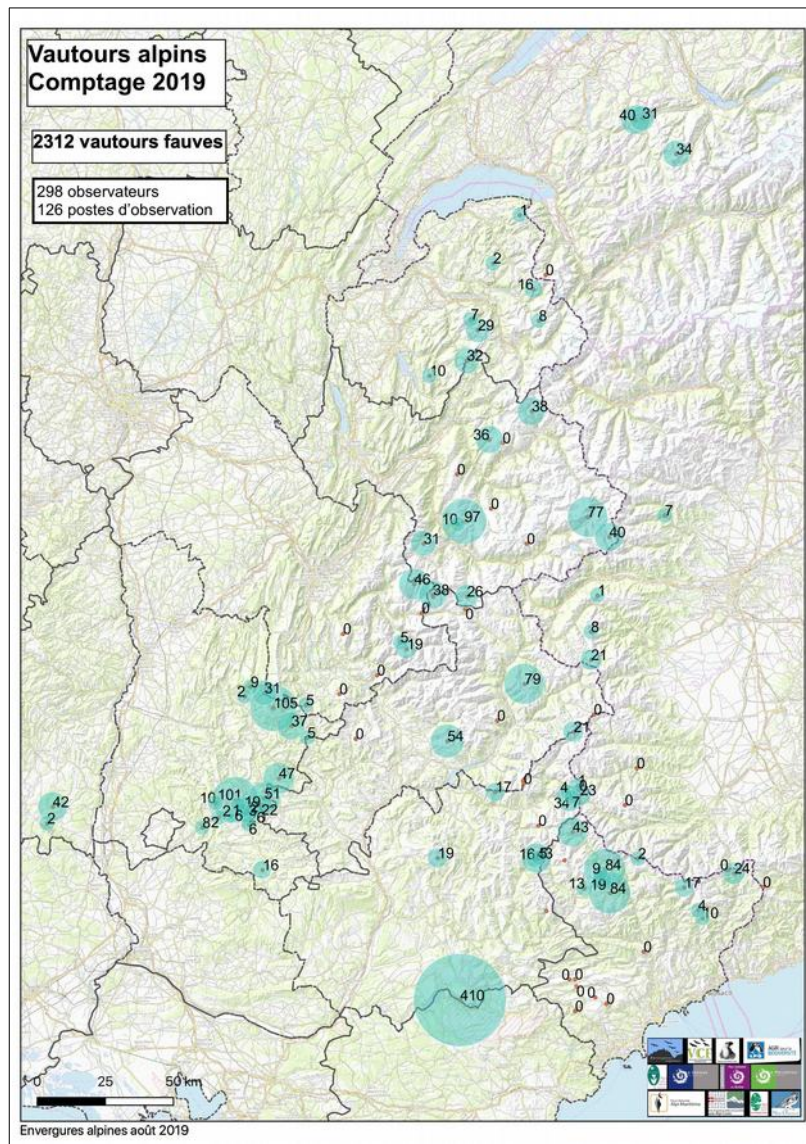
2018 : 1873 vautours fauves

2017 : 2459 vautours fauves

2016 : pas de résultat (mauvaises conditions météorologiques)

2015 : 1732 vautours fauves

2014 : 1682 vautours fauves



Résultats du comptage du 17 août pour le grand sud-est de la France

Après le séjour estival des vautours dans les alpages alpins et leur reflux vers leurs zones d'hivernage traditionnelles (Verdon, Baronnies, Vercors...), on a observé plusieurs oiseaux s'attardant dans les Alpes internes en fin d'année (Mercantour, Ecrins, Savoie).



Le 22 décembre 2019 à Saint-Clément (05), un vautour fauve s'attarde en Haute-Durance

Le plan national d'actions Vautours et élevage

Objectif 1. Consolider et développer l'équarrissage naturel

Dans les Pyrénées, 43 placettes de nourrissage sont mises en place. Un projet de charte « placettes » est en cours de rédaction dans les Pyrénées-Atlantiques associant la Préfecture et la Chambre d'Agriculture. Dans le Massif Central (Grands Causses), il y avait 103 placettes éleveurs déclarées. Elles sont prises en charge par le PN Cévennes, la LPO Grands Causses et la Fédération départementale des chasseurs du 48. Une procédure permet d'accompagner l'éleveur depuis sa demande d'installation de placette jusqu'au suivi de fonctionnement de celle-ci suite à la prise d'arrêté préfectoral d'ouverture. Dans les Alpes (Baronnies/Vercors, Verdon), une vingtaine de placettes sont alimentées par les éleveurs et par l'équipe de l'association « Vautours en Baronnies ». Elles concernent 300 éleveurs.

Objectif 2 : Accompagner les éleveurs dans la prévention des interactions entre vautour et bétail vivant

Dans les Pyrénées, en 2018, moins de 10 cas d'intervention *ante-mortem* ont été avérées. L'ONCFS est en train de travailler à faire évoluer les formulaires de recueil des informations. Le travail de terrain des agents de l'ONCFS permet de garder un lien de proximité avec les éleveurs et de r appeler les mesures de prévention des dommages, comme la mise hors de la vue des vautours des cadavres se trouvant à proximité des bâtiments d'élevage. Dans le Massif Central, très peu plaintes remontent au coordinateur massif. Dans les Alpes, 1 seul constat a été effectué. Le travail d'expertises vétérinaires a déjà eu lieu par le passé ; le PNA conserve la possibilité d'y avoir recours ponctuellement. Le préfet des Pyrénées-Atlantiques a fait remonter au Ministère une demande formulée en CIVF par les représentants des éleveurs, visant à obtenir le remboursement des dommages impliquant le Vautour fauve. Le Ministère a indiqué qu'il répondra par la négative.

Objectif 3 : Assurer le suivi des populations de Vautour fauve

Dans les Pyrénées, un suivi (2 visites) de l'ensemble des colonies a dénombré 1254 couples pondueurs. Un suivi plus complet (5 visites) sur des colonies échantillons a permis d'estimer le nombre total de couples à 1289. Le succès reproducteur varie en fonction des colonies échantillons de 0,37 à 0,81 jeune envolé par couple pondueurs. Dans le Massif Central, le suivi exhaustif a permis de dénombrer 664 couples reproducteurs pour un succès de reproduction de 0,77. Une réflexion est engagée sur l'opportunité de poursuivre un suivi exhaustif annuel. Dans les Alpes, le suivi des 3 noyaux de population permet d'estimer à environ 520 couples reproducteurs. Sur le territoire national nous pouvons ainsi estimer la population reproductrice à environ 2500 couples. Dans les Alpes est effectué, en complément, un suivi annuel des dorts dont les résultats sont très dépendants de la météo. En 2019, 2312 individus ont été observés lors de ce suivi.

Objectif 4 : Informer et communiquer autour du pastoralisme et du Vautour fauve

Dans le cadre du programme Évaluation Française des Écosystèmes et des Services Écosystémiques EFES et du PNA à travers les actions *1.3 Évaluation de l'efficacité du service sanitaire rendu aux éleveurs par le Vautour fauve*, Gilles Rayé (service la recherche du MTES) est venu présenter les fonctions écologiques et services liés à la réintroduction des Vautours fauves dans les Alpes.

Ce programme de près de 3 ans et 35 000€ (comprenant le recrutement d'un chargé de mission sur 2 ans) se concrétisera 1^{er} trimestre 2020 par la communication d'un rapport d'étude complet.

L'objectif est de mettre en lumière les fonctions écologiques des Vautours fauves et les répercussions bénéfiques non seulement sur l'écosystème dans une optique de renaturation (« rewilding ») mais aussi sur le tissu socio-économique local.

La réintroduction du Vautour fauve a permis de rétablir sa fonction écologique d'élimination des carcasses. Sur le site d'étude (Vercors, Diois, Dévoluy et Vercors) l'équarrissage naturel représente environ 75 % de l'élimination du bétail domestique (caprins / ovins). Il permet d'éliminer naturellement 200 tonnes par an.

De 1991 à 2018 les effectifs de la grande faune sauvage ont presque été multipliés par 4, cela permet un apport conséquent de nourriture lorsque les carcasses sont accessibles. (Cependant, lorsque la biomasse disponible est issue des déchets de chasse, cela devient néfaste pour l'espèce d'un point de vue toxicologique à cause d'un risque de saturnisme accru.)

L'équarrissage naturel permet de diminuer considérablement la libération de gaz à effet de serre par rapport à l'équarrissage conventionnel.

La présence du Vautour sur le territoire est source d'attractivité touristique. Par exemple le village de Rémuzat attire près de 40 000 visiteurs par an pour des retombées économiques estimées à plus de 1 million d'euros par an. Cela se traduit aussi dans l'enquête menée sur un panel de 1000 personnes représentatives de 3 régions (AURA, PACA et IDF), en ressort un consentement à payer plus cher un séjour si celui-ci offre une activité écotouristique d'observation des Vautours dans leur milieu naturel.

Les répercussions de la réintroduction du Vautour fauve vont donc au-delà de la réussite écologique en permettant un développement localement l'activité économique : emplois non délocalisables. Le rapport de cette étude sera communiqué en début d'année.

Concernant les autres communications sur le thème du Vautour fauve, Léa Giraud a présenté une nouvelle plaquette sur le territoire des Grands Causses qui a vu le jour grâce à la coopération de nombreuses structures : La LPO Grands Causses envisage d'ouvrir un poste de médiation pour développer le partage d'information sur l'espèce.

Côté Pyrénéen, une actualisation des anciennes plaquettes ONCFS est prévue pour 2020. Par ailleurs, les différentes structures impliquées dans la valorisation de l'espèce, (Vautours en Baronnie, Maisons des Vautours...) ont pu encore constater cette année la forte attractivité touristique de cette espèce emblématique.

L'ONCFS 64 intervient ponctuellement en lycée agricole (BTA formation « berger », BTS Gestion et protection de la nature).

Vautours en Baronnie intervient lui dans une MFR. Ces interventions gagneraient à être développées.

Enfin, Yvan Tariel indique que la LPO souhaite réaliser une plaquette grand public pour bénéficier d'un support de communication national. Les rencontres Vautours, réunissant chaque année les personnes impliquées dans le suivi, l'étude et la conservation des espèces concernées, constituent par ailleurs un excellent lieu d'échange.

Objectif 5 : Coordination internationale de la gestion et du suivi du Vautour fauve

Stéphane Duchateau et Didier Peyrusqué (PN Pyrénées) ont eu l'occasion de rencontrer les homologues Espagnols de chaque province frontalière pour le partage d'information au sujet de l'espèce.

Il a par ailleurs été veillé à ce que le protocole du recensement pyrénéen 2019 soit compatible avec celui utilisé en Espagne.

Axes de travail et discussions

L'assemblée a échangé sur les discours négatifs qui remontent parfois du terrain :

« *Il y a trop de Vautours* », « *Les Vautours sont nourris artificiellement* » il faut donc rappeler que les placettes d'équarrissage ne sont pas des lieux de nourrissage artificiel (comme on a pu le voir par le passé en Espagne avec les décharges issues d'une agriculture industrielle) mais une mise à disposition (réglementée notamment d'un point de vue sanitaire) d'une mortalité naturelle dans les élevages extensifs. Il s'agit d'ailleurs principalement d'une régularisation de pratiques d'élevages existantes.

La ressource reste aléatoire dans le temps et dans l'espace.

C'est au niveau départemental (Préfecture, DDPP...) que se concrétise la volonté locale des éleveurs de création de placettes.

L'une des actions prioritaires sera donc d'évaluer à la fois les ressources trophiques disponibles (sauvage et domestique) ainsi que les besoins trophiques des populations de Vautour fauve. Pour cela il faudra tout d'abord trouver des sources de financements. Le PNA, qui est un outil fédérateur, doit être un tremplin à l'obtention de financements (LIFE, POCTEFA, SUDOE, FEDER, LEADER, NATURA 2000, divers appels à projets...).

Concernant les services écosystémiques, l'impact économique et la perception des vautours, il serait nécessaire, avant d'engager de nouvelles études et actions dans ces domaines (comme souhaité par le PNA), de centraliser et synthétiser les études déjà réalisées.

Câbles aériens, poison

A propos des câbles aériens, des comités régionaux avifaune (CRA) rassemblent régulièrement les biologistes (LPO, ASTERS) et les industriels concernés (EDF, RTE, ENEDIS) dans le but d'améliorer la visualisation des lignes dangereuses. De nouveaux modèles de balises de visualisation sont en cours d'expérimentation afin de remplacer les modèles actuels qui posent des problèmes sur les câbles (usure, etc.).

La dangerosité des câbles aériens constitue un enjeu international. Dans les Grands Causses, ils étaient à l'origine de 30 % des cas de mortalité de vautours. Dans certains pays (Afrique du nord, les lignes moyennes tension et leurs supports (poteaux) ne sont pas isolés et provoquent de véritables hécatombes (Maroc par exemple).

Il en va de même pour les éoliennes dont les oiseaux en général mais aussi les chiroptères sont régulièrement victimes en nombre considérable.

Une étude sur la mortalité des rapaces dans les Pyrénées met en évidence des causes multiples (percuSSION, intoxication, empoisonnement, tir...). Entre 2005 et 2018 elle porte sur 311 oiseaux (14 Gypaètes, 11 percnoptères, 191 vautours fauves, et 95 milans royaux). Dans 58 % des cas, l'origine est anthropique. On constate un empoisonnement « généralisé » sur la chaîne.

L'intoxication involontaire par le plomb (consommation de gibier tué à la chasse) est présente partout et toujours, avec les conséquences que l'on connaît comme notamment une perte de vigilance les qui expose les individus touchés à des accidents (câbles notamment).

Un programme national, SAGIR, a pour objectifs la détection d'urgences sanitaires, dont le risque pour la santé humaine. Il s'agit d'une surveillance de fond basée sur la récupération et l'analyse d'animaux malades ou morts.

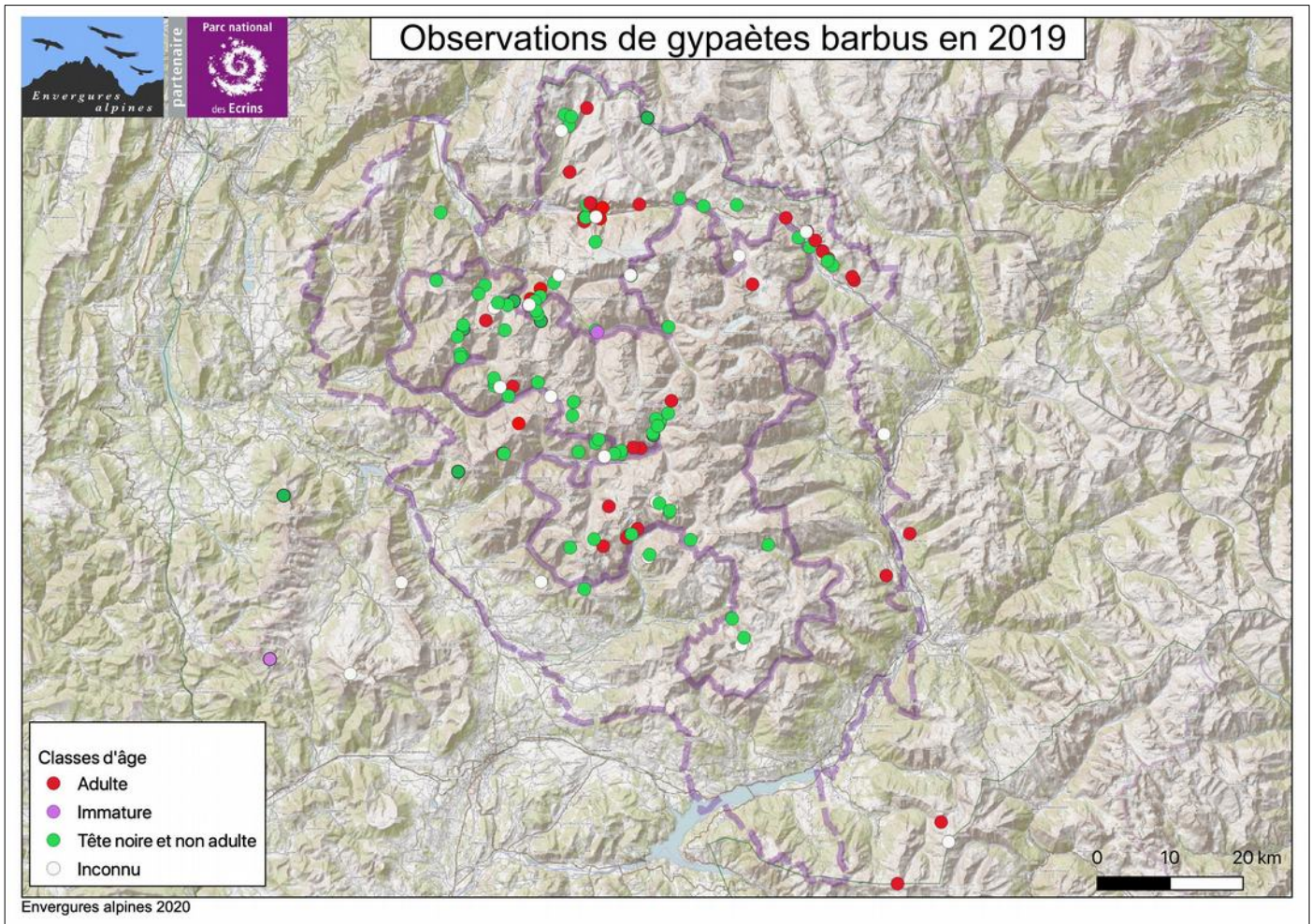
Une stratégie sanitaire est engagée sur le sujet dans les espaces protégés. Elle est pilotée par les Parcs nationaux de France et l'AFB (Agence Française de la Biodiversité).

L'empoisonnement est la principale menace pour les vautours du monde entier.

Le Gypaète barbu

Monitoring (suivi) de la population du gypaète barbu :

En tant que coordinateur local pour l'IBM, Envergures alpines assure l'animation du réseau des observateurs, la collecte et l'analyse permanente des informations, le traitement des données et leur restitution (rapports, réseaux sociaux, voir notre page Facebook) pour le Haut-Dauphiné.



Observations de gypaètes barbus en 2019. Source : Parc national des Ecrins & Envergures alpines

IOD Comptage international

L'opération transalpine était coordonnée en France par les parcs nationaux (Vanoise, Mercantour), La LPO Savoie, ASTERS et Envergures alpines (Haut-Dauphiné).

Résumé des résultats pour le Haut-Dauphiné

Plus de 120 observatrices et observateurs se sont mobilisés pour participer à cette opération internationale. Les conditions météo ont été bonnes partout favorisant le vol des grands oiseaux planeurs comme en témoignent les nombreuses observations d'aigles et de vautours.

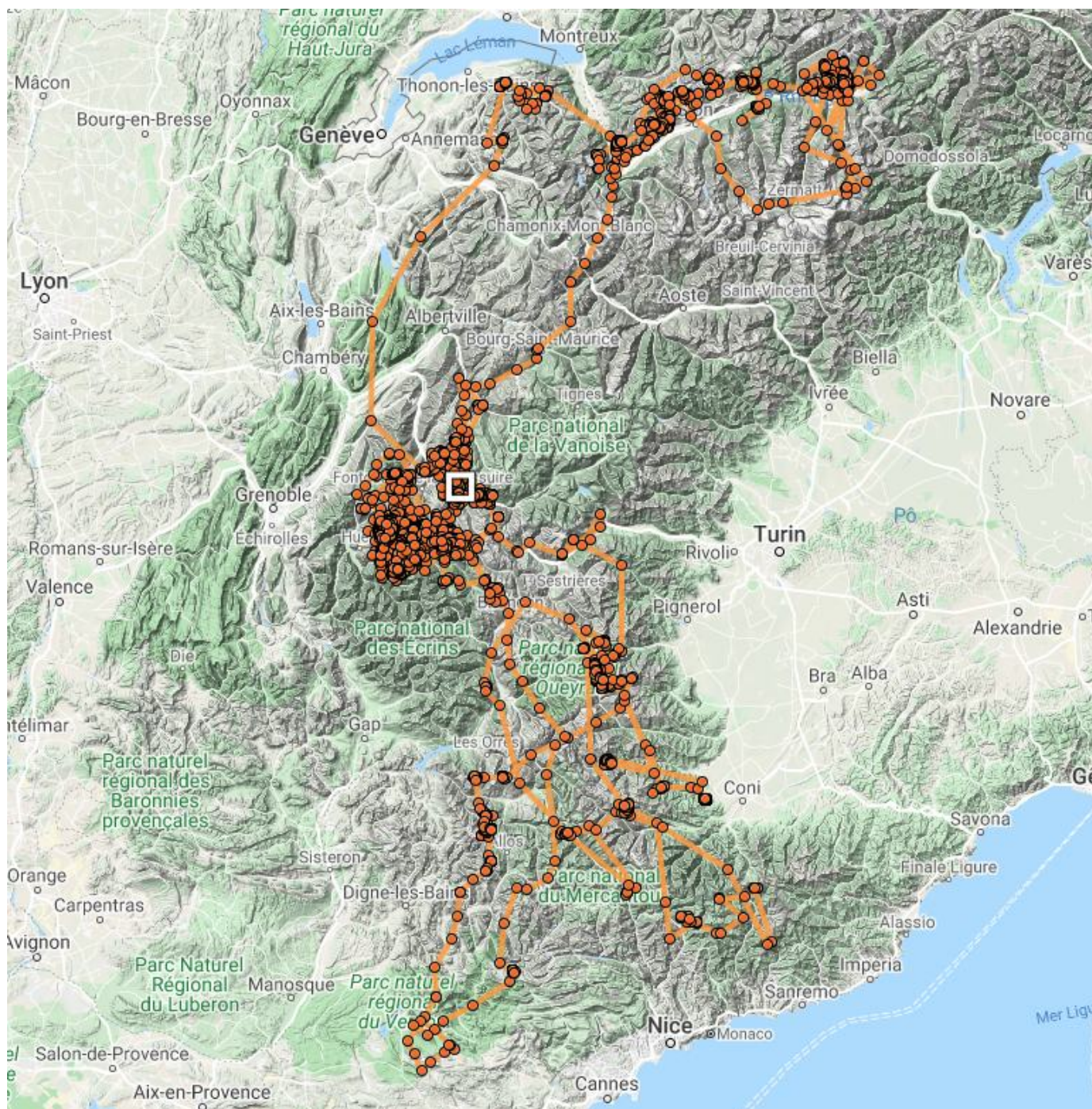
Il est toujours difficile de dissocier les individus différents de gypaètes barbus parmi les observations de terrain (N = 16).

Un minimum de 9 oiseaux (peut-être 11?) ont été contactés visuellement ce jour là dont PAMELA (Baronnies), ELVIO (Vercors) qui ont été identifiés.

Les parcours GPS montrent qu'EMPARIS (né nature en Oisans) était présent sur la zone ainsi que LEOUX (Baronnies), MISON et DRUMANA (observé sur le terrain et identifié grâce au GPS).

Marquage du jeune gypaète Emparis le 4/06/2019

Après 2 séances de repérage, l'opération de marquage de l'oiseau au nid est programmée début juin. L'équipe au sol est composée de Cathy Ribot, Séverine Magnolon, Marie-Françoise Aubert et Christophe Pasini. Ils se chargent d'observer le comportement des adultes pendant la manipulation. Ils sont 3 à monter sur place : Julien Charron (guide de haute-montagne), Etienne Marlé (ASTERS, bagueur agréé), Ludovic Imberdis (PN Ecrins). Julien parvient à accéder à l'aire et dispose le poussin dans un sac que les collègues remontent. L'équipement se fera sur une zone plus stable, bien que très raide. Peu de temps après, le jeune équipé de son GPS est reposé dans son aire par Julien. Tout s'est passé très vite ; les adultes sont revenus au nid moins d'1/2 heure plus tard. Good job ! Envergures a pris en charge l'intervention d'Etienne (ASTERS) grâce au soutien financier du Puy du Fou.



L'itinérance d'Emparis depuis son envol début juillet 2019.

Après avoir visité une bonne partie des Alpes françaises et avoir séjourné dans le Valais (Suisse), Emparis est revenu en Savoie à quelques dizaines de kilomètres de son aire natale !

Reproduction du trio en Oisans !



Emparis en août peu après son envol



...fin d'année en Savoie



Le trio se lance dans une nouvelle reproduction

En 1992/1993, « Nina » (gypaète lâchée en Autriche en 1987) fréquente très régulièrement le site de la vallée de la Romanche en Isère où elle fréquente une aire d'aigles royaux. Malheureusement, en août 1993, elle est retrouvée morte, victime du tir d'un braconnier.

24 ans plus tard, après une longue période où la région semble boudée par les gypaètes, un trio s'installe exactement au même endroit en 2018 ! Cette première tentative de reproduction est une réussite. Un poussin nommé « Muzelle » s'envole le 1^{er} juillet 2019. Elle sera suivie dès l'année suivante d'une nouvelle nidification et Emparis, un nouveau gypaéton prendra son essor. Grâce à la collaboration entre l'IBM/VCF, ASTERS, le Parc national des Ecrins et l'association « Envergures alpines », le poussin 2019 a été bagué et équipé d'un GPS au nid le 4 juin 2019.

Il a été baptisé « Emparis » par les enfants de la vallée. Après être resté sur le site de reproduction avec ses parents, il entame un long voyage vers le sud le 25 novembre, parcourant 150 km dans la journée ! Il reviendra dans le Haut-Dauphiné quelques jours après. Depuis, il semble se cantonner dans la vallée de la Maurienne (Savoie).

Dès cet automne, le trio se manifeste sur le site où il a construit une nouvelle aire à proximité de celle utilisée en 2019. Les oiseaux sont bien présents et la saison à venir s'annonce prometteuse.

Pour le moment c'est le seul territoire du Haut-Dauphiné où des adultes reproducteurs sont installés. Cependant, de nombreuses observations de jeunes individus ont été relevées tout au long de l'année. Ces oiseaux venus pour la plupart des Baronnies et du Vercors ont prospecté les vallées occidentales du massif des Ecrins (Vénéon, Valgaudemar, Champoléon) profitant notamment des carcasses liées à la prédation du loup.

Gipeto (bulletin d'informations sur le gypaète rédigé en italien)

Envergures alpines contribue chaque année à la réalisation de ce document en fournissant un texte et des images qui résument « l'année des gypaètes » dans le Haut-Dauphiné (en italien et en anglais !).

bulletino progetto di reintroduzione del gipeto
bulletin bearded vulture reintroduction project

infoGIPETO

dicembre 2018

numero 35

Editoriale

Il Progetto di reintroduzione del Gipeto sulle Alpi è molto complesso e articolato, certamente longevo e dinamico. Le energie messe in campo, a distanza di 32 anni dalla prima reintroduzione, sono notevoli e coinvolgono, ormai, anche i Paesi dell'Europa meridionale, dai Balcani alle Sierra spagnole, la Corsica e i Pirenei. Ebbene, nell'ambito di questo progetto plurinazionale, è fisiologico avere dei cambiamenti: in questo caso un piccolo cambiamento mi vede coinvolto in prima persona. Dal 1° luglio 2018 sono in aspettativa non retribuita e lascio, almeno temporaneamente, sia il coordinamento a livello piemontese sia il Parco Nazionale Alpi Marittime, uno dei capifila del progetto Gipeto in Italia. È stato per me un'esperienza unica di arricchimento e stimolo nel promuovere attività, iniziative e contatti a scala locale e internazionale. A giugno 2019 dovrò decidere se lasciare l'attività professionale al Parco oppure continuare. Qualunque sia la mia decisione, sono certo che avrò contribuito a questo progetto che, grazie alla qualità delle persone coinvolte, continuerà a essere una delle iniziative di conservazione di maggior successo a livello mondiale. Grazie alle molte persone che hanno lavorato, lavorano o lo faranno in futuro. Molissimo è già stato realizzato, molto resta da fare. Lavorare per la conservazione della natura, oltre che essere un ottimo modo di impiegare risorse umane ed economiche, è garanzia di futuro, non solo per gli animali ma anche per l'umanità intera. Conservare e adottare le nostre strategie ai cambiamenti in corso ci permette di continuare ad avere fiducia. Ringrazio infinitamente le persone con cui ho avuto l'onore di collaborare in questi numerosi anni. A loro dedico questo Bollettino, sapendo che chi seguirà la sua pubblicazione, Enrico e Fabiano in testa, valorizzerà al massimo il contributo di tutti quelli che rendono "InfoGipeto", una delle più complete raccolte di informazioni sul gipeto nel panorama internazionale.

Luca Girardo

THANKS LUCA!

People - the sheer amount of us on earth, and all the pressures and threats that the inexorable and unstoppable dynamics of our species evolution and societal change have brought with it - are the main cause of biodiversity loss. Bearded vultures disappeared from the Alps in the first decades of the 20th century because of human impact - people! People are the problem, but people are also the solution - without humans, our resources, our commitment, our know-how, the extinct species would never be brought back - and today the bearded vulture is back in the Alps - more than 50 pairs bred last year! Luca Girardo embodies perfectly those "people", the good ones, not the bad ones. One of the "volunteer" people, one of the artificers of the reintroduction of bearded vulture in the Alps. From his position, Luca has been at the heart of this beautiful collaborative effort to bring the species back to the Alps. Over the years, he has coordinated the many releases of bearded vultures in the Parco Nazionale Alpi Marittime and served as a reference for the Italian southern alps, working in close collaboration with Mercantour NP (France). His energy, positive spirit, easy and sincere laugh have been a motor - and an inspiration - to many that have worked alongside him for years. I saw all that in the last release in Alpi Marittime (summer 2015), when Roman and Hercules were released. Hundreds of people came to the call of the bearded vulture - really the call of Luca! - and they saw in awe and respect as Luca - perfect orchestra chief, led us all through a perfect day. This is the force of the bearded vulture, a charismatic species that attracts the attention and the commitments of diverse stakeholders and people. This is the force of true leaders like Luca - people that can convene, lead and organize us all as if releasing bearded vultures in a platform high up in Vallée de la Berna was a natural and everyday event. It is not - it is exceptional, something requiring years of preparation, commitment, blood and tears, sleepless nights and also many laughs - all that, and much more, was brought to this project by Luca. His legacy is much more than Roman and Hercules, the 24 bearded vultures that he released. His legacy leaves in the 250 bearded vultures now flying free in the Alps, in the 150 people that attended the Italian symposium organized to mark the first reproduction in the wild in the country (Bormio, Stelvio NP, March 2018), his legacy leaves in our hearts. Thank you, Luca - but not goodbye! The bearded vultures - all of us really - still need you.

José Tavernier, VCF

**PRIMA NIDIFICAZIONE DI SUCCESSO NELL'ALTO DELFINATO
DA PARTE DI UN TRIO DI GIPETI**

**MONITORAGGIO
MONITORING**

Cathy Ribot & Christian Couloumy
Envergures alpines

FIRST SUCCESSFUL BREEDING IN UPPER DAUPHINY BY A TRIO OF BEARDED VULTURE

A trio of bearded vulture probably composed by two males and one adult female settled in Upper Dauphiny. They raised a juvenile at the first attempt: Muzelle, fledged on 4th of August. The origin of the three adults differs since they come from Grands Causses (Basalte, released in 2012), Mercantour (imperfect adult, wildborn with unknown sex) and Savoy (wildborn female of Peisey Nancroix pair). Many individuals have been identified during 2018: Léoux, Grun, Volcaine, Clapas, Drumana and Simay released in Baronnies (FR), Gypsy from Haute-Savoie (FR), Cierzo released in Melchsee-Frutt (CH) and Mison wildborn from Bagnes (CH). During the International Observation Day (IOD) were censused 11 individuals (2 adults, 2 immatures, 5 juveniles and 2 undetermined) with the involvement of 90 volunteers divided in 34 observation sites.

Trentadue anni dopo l'avvio del programma di reintroduzione del gipeto sulle Alpi, l'Alto Delfinato ospita il suo primo territorio, difeso da un trio di adulti. Il trio si è installato nel Massiccio dell'Oisans nel Comune di Mizon nel 2018. Scelta sorprendente, poiché questo stesso settore era già stato frequentato in passato (1991 - 1993) da Nina, femmina rilasciata in Austria nella Valle di Rauris nel 1987, prima di essere abbattuta da un bracconiere. Questo trio dovrebbe essere composto da due maschi (di cui un adulto imperfetto) e una femmina. Uno dei maschi è Basalte, rilasciato nel Grands Causses nel 2012, che è stato riconosciuto grazie alla lettura degli anelli (Figura 1). L'analisi genetica ha rivelato che la femmina proviene dalla coppia di Peisey Nancroix, in Savoia. Il terzo individuo (adulto imperfetto) è nato allo stato selvatico dalla coppia Source de l'Ubaye nidificante nel PN del Mercantour. Le analisi genetiche non hanno potuto confermare il presunto sesso maschile di questo terzo individuo, ma giungono a una conclusione: osservate coppie con la femmina. Questo primo tentativo di riproduzione è avvenuto con successo con l'involo di un giovane il 4 agosto 2018. Gli alunni delle scuole locali gli hanno attribuito il nome di Muzelle (Figura 2). L'associazione "Envergures alpines", in collaborazione con il PN Ecrins, ha condotto il completo monitoraggio della nidificazione. La stagione riproduttiva 2019 (osservati i primi accoppiamenti) riguarderà probabilmente un nuovo nido che è stato rinforzato. Il 26 novembre 2018, un giovane (probabilmente Muzelle) è stato visto sulla parete di nidificazione del trio territoriale. Diversi gipeti che hanno frequentato il territorio dell'Alto Delfinato nel 2018 sono stati identificati: Léoux, Grun, Volcaine, Clapas, Drumana e Simay provenienti dalle Baronnies (FR), Gypsy nato in natura in Alta Savoia (FR), Cierzo rilasciato a Melchsee-Frutt (CH) e Mison nato in natura a Bagnes (CH). Oltre al trio coppia territoriale, anche Drumana e Simay frequentano assiduamente un settore dell'Alto Delfinato da diversi mesi. La giornata internazionale di osservazione dei gipeti (IOD - International Observation Day), ha coinvolto 90 persone suddivise in 34 postazioni. Nel corso di poche ore contraddistinte da meteo sereno sono stati censiti 11 gipeti (2 adulti, 2 immaturi, 5 giovani e 2 indeterminati). **Ringraziamenti:** Grazie a tutti gli osservatori per il loro prezioso contributo.

Figura 1 - Basalte, uno degli adulti del trio nidificante. Basalte, one of the adults of the breeding trio. Foto: Cathy Ribot

Figura 2 - Muzelle, il primo giovane nato in natura nel Parco Nazionale delle Ecrins Muzelle, the first wildborn of the Ecrins National Park. Foto: Cathy Ribot

Info Gipeto 2018, le numéro 2019 est attendu !

Liens de l'association avec l'extérieur

L'association est en relation avec les organismes et associations suivants :

- VCF/IBM (Vulture Conservation Foundation, International Bearded Monitoring) en tant que membre. Pour ce faire, Envergures alpines verse une cotisation annuelle. Cette adhésion nous permet de participer à la définition des projets et à bénéficier d'une balise GPS et d'accéder au suivi des déplacements ;
- ASTERS : centre d'élevage des gypaètes en Haute-Savoie
Envergures alpines entretient des rapports réguliers avec cette association qui gère le programme gypaète pour les alpes françaises depuis longtemps. Etienne Marlé, Théo Mazet et Marie Heuret constituent des personnes ressources très précieuses pour nos actions. Nous les consultons régulièrement ;
- Parc national des Ecrins (convention de partenariat en cours). Nos données sont saisies dans la base de données GEONATURE que le Parc développe, <https://geonature.ecrins-parcnational.fr/#/> ;
- LPO Auvergne- Rhône-Alpes (convention de partenariat)
En concertation avec le PNE et nous, la LPO se charge de la problématique des câbles aériens qui environnent le site de reproduction des gypaètes. Un chargé de mission spécialisé sur le sujet a pris en charge les démarches ;
- Les Parcs nationaux et régionaux : PNM (Parc national du Mercantour), Parc naturel régional du Queyras, Parc naturel régional du Vercors, Parc naturel régional de la Chartreuse, (PNV) Parc national de la Vanoise ;
- Le « Puy du Fou » qui soutient financièrement Envergures alpines et conduit plusieurs actions de réintroduction de rapaces en danger en lien avec les structures concernées (la VCF pour le gypaète barbu)
- L'association Vautours en Baronnies avec qui nous échangeons régulièrement sur les mouvements de grands rapaces ;
- Les différentes LPO : Grands Causses, Ardèche, Verdon, Hautes-Alpes, Isère, Mission rapaces et les antennes locales... pour des échanges réguliers, lors de rencontres par exemple ;
- Le centre de soins « Le Tichodrome » en Isère (adhésions réciproques) ;
- Le centre de soins « Aquila » dans les Hautes-Alpes ;
- Réseau « Vigilance poison », mandataires (Cathy Ribot et Christian Couloumy) ;
- Le Groupe de recherches et d'information sur la faune et les écosystèmes de montagne (GRIFEM) en Haute-Savoie.

Réseaux sociaux

Nous n'avons malheureusement pas encore de site Internet. C'est un manque que nous avons à réparer à l'avenir.

Nous faisons de notre mieux pour faire vivre la page Facebook de l'association. Elle dénombre près de 2200 abonnés en fin d'année 2019 ! Régulièrement nous postons nos observations, les vôtres et relayons celles qui nous sont transmises et dont le sujet peut intéresser les internautes

<https://www.facebook.com/Envergures-alpines-1675813129353944/>

Encore un grand merci à toutes et à tous !

Pour Envergures alpines :

Christian Couloumy, Samy Michel, Cathy Ribot

Programme 2020

(Un calendrier plus complet sera diffusé ultérieurement
La pandémie du COVID-19 bouleverse ce calendrier)

Date	Lieu	Thème	Organisateur
07/02/20	Réotier	Conférence rapaces	ENV
01/03/20	Haut-Dauphiné	Comptage faucons pèlerins	ARNICA/ENV
?	Col de Sarenne	Animation rapaces	ENV
?	Embrun	Fête de la nature	ENV
?	Embrunais	Biodiv'Ecrins	PNE
22/08/20	Alpes	Comptage vautours	ENV/PNE/PNRQ
03/10/20	Haut-Dauphiné	IOD gypaète barbu	IBM/ENV
?	Eygliers	Conférence (à choisir, demande du maire actuel)	ENV
?	Rémuzat	Journée vautours	ENV
25/07/20	Col de Sarenne	Observations vautours	ENV
21/12/19 au 11/20	Musée des minéraux	« Ombres du ciel, exposition de grands rapaces par Cathy Ribot	ENV

En raison de la pandémie COVID-19, nous ne sommes pas en mesure de préciser de dates pour les animations prévues après les directives de confinement décrétées par l'Etat.



Ombres du ciel
L'Oisans et ses grands rapaces
par Cathy Ribot

Exposition photos
Qui sont-ils ?

Musée des Minéraux et de la faune
des Alpes
Place de l'église - 38520 Bourg d'Oisans

du 21 décembre 2019 à novembre 2020

Entrée libre

Tél : 04 76 80 27 54 www.musee-bourgdaisans.fr



Réservez vos journées !